

ENQUÊTE

Tatoulu!

Texte Michel Lavoie

Illustrations Paul Roux

UN TRÉSOR QUI DORT



8



Vents d'Ouest

La collection « Tatoulu »
est dirigée par Michel Lavoie

UN TRÉSOR QUI DORT

ENQUÊTE

Tatoulu!

Texte Michel Lavoie

Illustrations Paul Roux

UN TRÉSOR QUI DORT



Vents d'Ouest

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Lavoie, Michel, 1946-

Un trésor qui dort

(TatouLu!)

Pour les jeunes de 10 à 14 ans.

ISBN 978-2-89537-576-0 (PDF)

I. Roux, Paul, 1959- . II. Titre.. III. Collection : Tatoulu!.

PS8573.A875T733 2017

jC843'.54

C2016-941523-6

PS9573.A875T733 2017

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition. Nous remercions également la Société de développement des entreprises culturelles, la Ville de Gatineau ainsi que le CLD Gatineau de leur appui.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

| **Canada**

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017
Bibliothèque et Archives Canada, 2017

Révision : Raymond Savard

Correction d'épreuves : Renée Labat

Illustrations intérieures : Paul Roux

Mise en pages : Paul Roux

© Michel Lavoie, Paul Roux & Éditions Vents d'Ouest, 2017

Éditions Vents d'Ouest

109, rue Wright, bureau 202

Gatineau (Québec) J8X 2G7

Courriel : info@ventsdouest.ca

Site Internet : www.ventsdouest.ca

Diffusion Canada : PROLOGUE INC.

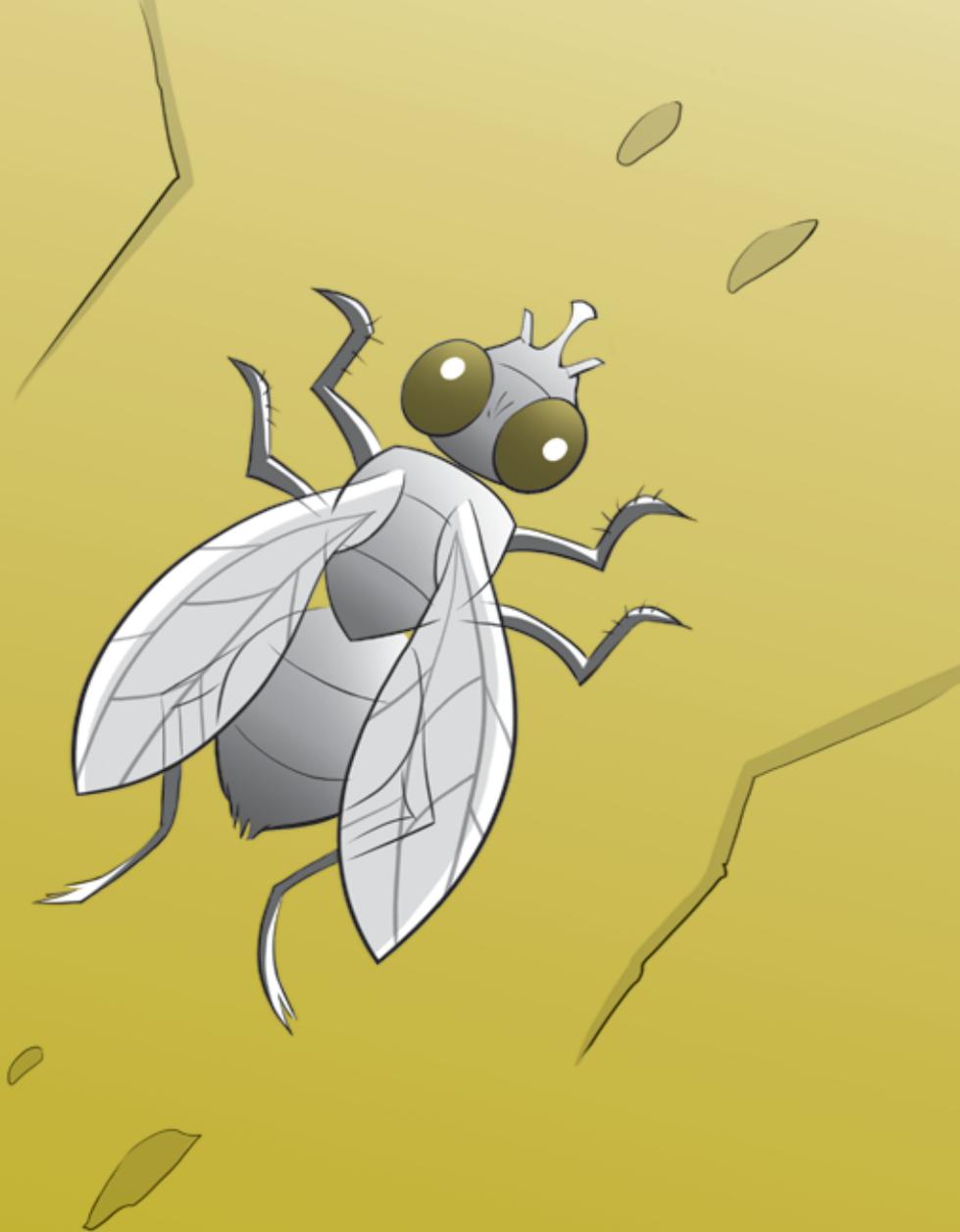
Téléphone : (450) 434-0306

Télécopieur : (450) 434-2627

Diffusion en France : Distribution du Nouveau Monde (DNM)

Téléphone : 01 43 54 49 02

Télécopieur : 01 43 54 39 15

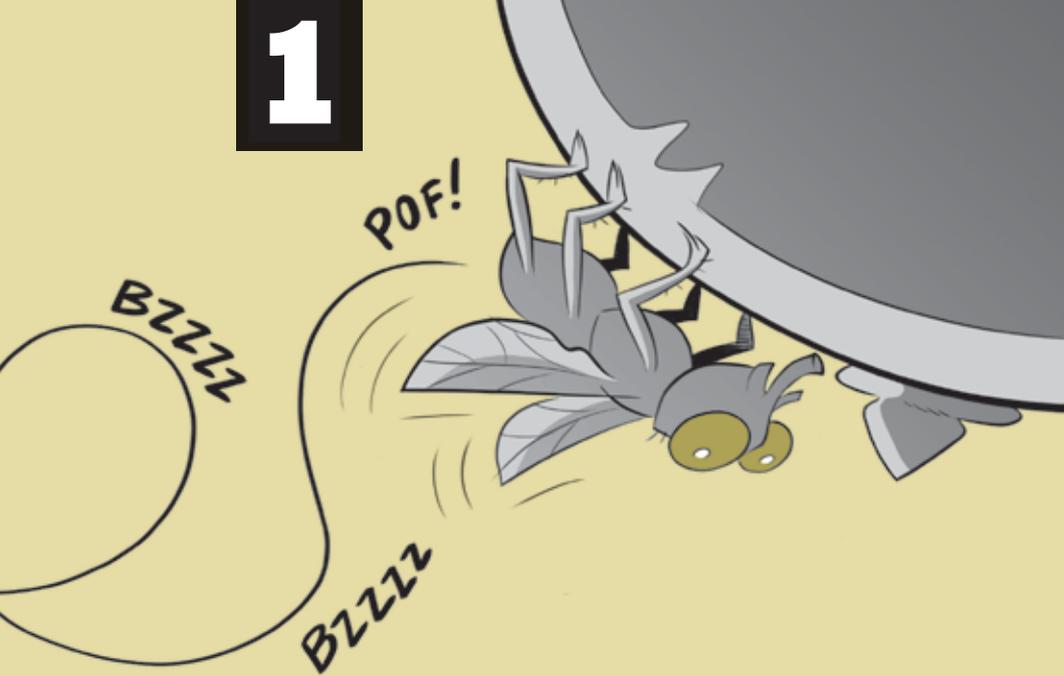




BZZZZ

BZZZZ

BZZZZ



Frédéric fixe le plafond de sa chambre. Il s’amuse à suivre du regard une mouche qui, elle, semble s’amuser à être suivie. Une véritable mouche-vedette ! Elle exécute des pirouettes, se grattoie les moustaches, puis plonge vers le lit, pour ensuite reprendre son cirque. Elle sautille si vite que le jeune garçon en est étourdi. Il ferme les yeux, tente de se rendormir, n’y parvient pas et rouvre les yeux. La mouche est maintenant suspendue au plafonnier, la tête vers le bas, au repos, saoulée de sa prestation.

Comme il ne trouve pas sommeil, son petit cerveau de douze ans, quatre mois et deux semaines s'enclenche en mode réflexion. D'abord une pensée ou deux, peut-être trois ou quatre, sur le début des vacances d'été avec ses mille projets dont il n'en réalisera aucun ; puis, une brise de tristesse mêlée à la peur de s'ennuyer pendant deux longs mois ; finalement, une tempête d'idées dans une tentative de découvrir le projet miracle qui lui permettra enfin de vivre un été extraordinaire, à tout le moins agréable, au minimum potable. Mais la bourrasque s'éteint vite et laisse la place à un désert, habité d'un silence déjà troublant.

Au petit matin, la maison s'est vidée à la vitesse de l'éclair. Son grand frère s'est envolé avec des copains pour un camp d'été dans les Laurentides. Sa sœur s'est dépêchée pour se rendre à la piscine municipale où elle a décroché un boulot de sauveteur. Ses parents sont partis au bureau, ayant décidé de prendre leurs vacances annuelles pendant la période hivernale. Et lui, Frédéric Moisan-Létourneau,

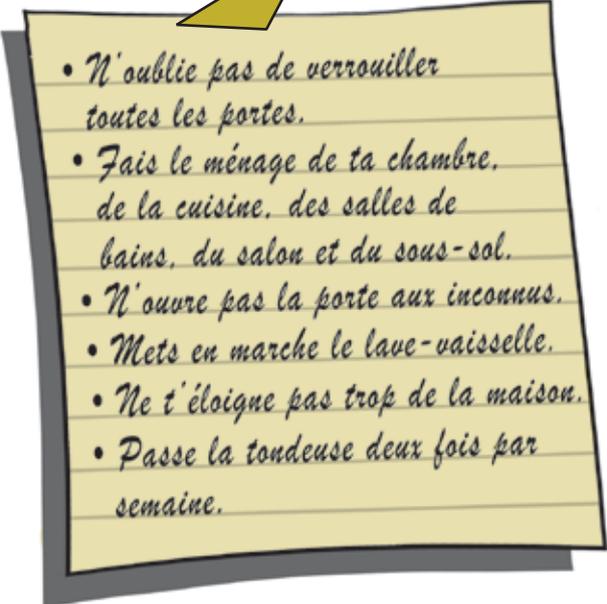
se contente de zieuter une mouche qui se pense candidate à la Star Académie pour insectes.

Bien sûr, il a eu droit, la veille, aux recommandations d'usage, extraites du gros bouquin intitulé : Quoi dire à vos enfants pour la période des vacances d'été :

Un été tondeuse !

Voilà son programme officiel des deux prochains mois. Il va former un couple indissociable et indémodable avec la tondeuse à gazon !

De quoi vouloir retourner sur les bancs d'école, rédiger des devoirs et même avoir des copies pour ses retards et des retenues, le samedi, pour ses absences non motivées.

- 
- 
- *N'oublie pas de verrouiller toutes les portes.*
 - *Fais le ménage de ta chambre, de la cuisine, des salles de bains, du salon et du sous-sol.*
 - *N'ouvre pas la porte aux inconnus.*
 - *Mets en marche le lave-vaisselle.*
 - *Ne t'éloigne pas trop de la maison.*
 - *Passes la tondeuse deux fois par semaine.*

Frédéric en a assez de broyer des idées noires. Aussi bien se lever, préparer son petit-déjeuner et entreprendre les travaux de la journée. Cela lui permettra peut-être d'oublier son ennui, de diluer son cafard et, sait-on jamais, d'espérer recevoir un appel de l'un de ses très rares amis. S'il n'avait pas un si mauvais caractère... peut-être serait-il plus populaire. Mais il a beau s'imposer des efforts surhumains pour être gentil, son vilain défaut se faufile toujours entre ses bonnes intentions et ses réactions brutales. Parce que lui, il veut être le chef ! Parce que lui, il ne peut s'empêcher de toujours vouloir décider pour les autres ! Parce que lui, il a une tête de c... dure ! C'est plus fort que sa volonté. Il est né avec ce défaut estampillé en lui, qui est pourtant reconnu comme une grande qualité chez des gens célèbres : Napoléon, Wayne Gretzky, Bill Gates et tant d'autres, tous des leaders à leur façon, dans leur domaine. Ils ont dû avoir de nombreux amis dans leur enfance, ces gens-là.

Que la vie est donc compliquée...

Il se rend à la cuisine en gratifiant au passage

son chat Mirouille de quelques caresses. Comblé, le félin va s'écraser dans son coin, amoureusement aménagé par son maître. La journée s'annonce chaude. Alors, il est préférable de se tapir à l'ombre.

Frédéric avale cinq rôties recouvertes d'une épaisse couche de confiture aux fraises et fait descendre le tout avec un grand verre de lait au chocolat. Voilà ! Il est en forme pour commencer les travaux, physiquement il va sans dire, puisque son moral n'en mène pas large. Il a l'impression de réagir, branché sur le pilote automatique, créé de toutes pièces par ses deux parents et actionné à la seconde près, pour lui dicter quoi faire, quand le faire et comment le faire. Plus robot que ça, tu joues dans un Star Wars.

Première mission : la tondeuse. Aussi bien en finir au plus vite. Les autres tâches exigent moins d'efforts et de concentration. Passer la tondeuse peut paraître une activité de routine, mais c'est tout un art. Il faut porter attention à ses orteils si on veut les garder intacts ; il faut éviter de couper la tête des fleurs étalées dans

les plates-bandes ; il faut contourner les pierres du patio dans la cour, sinon la lame risque de s'émousser ou de fendre en mille morceaux ; enfin, il faut vérifier si Mirouille ne se promène pas dans les parages, sa dernière incursion lui ayant coûté un grand bout de sa queue.

Il sort de la maison et se dirige vers la remise pour chercher la fameuse tondeuse, lorsqu'il aperçoit monsieur Breton, le facteur. Tout un phénomène, ce type ! Un pince-sans-rire qui se distrait en jasant avec les gens et en leur racontant plein d'histoires inimaginables, comme s'il n'était jamais pressé de compléter sa route. On raconte dans le quartier qu'il vit seul, même qu'il est très riche et qu'il travaille pour se désennuyer. Peu importe si ces rumeurs sont des faits véridiques ou des légendes urbaines, le facteur est devenu au fil des ans un véritable ami pour plusieurs, voire un confident pour certains. Au-delà de son sens de l'humour, il fait toujours preuve d'une grande sagesse et d'une belle générosité de sa personne. Il n'est pas rare qu'il passe de longues minutes à conseiller quiconque désire profiter de

son expérience, ce qui retarde passablement la livraison du courrier. Mais, dit-il souvent, les mauvaises nouvelles gagnent à être connues plus tard et les bonnes nouvelles y gagnent en saveur.

Frédéric court vers lui pour prendre le courrier. M. Breton le voit venir et l'accueille avec un magnifique sourire, comme s'il ressentait une joie intense à lui remettre en main propre une lettre qu'il tient à bout de bras.



Le jeune garçon est tout de suite intrigué par l'apparence bizarre de l'enveloppe. Elle n'est plus blanche, mais jaunie par le temps. Elle semble sortie d'une autre époque, d'un autre monde.

De l'au-delà !

Le facteur ne peut plus retenir son excitation. Son bonheur explose. Un peu plus et il se mettrait à danser. D'une voix pleine de soleils et d'étoiles, il lance à Frédéric :

– **La lettre... cette lettre...
a été postée le
22 août 1945 !**

